

**Stéphane Bédard, député de Chicoutimi à l'Assemblée nationale**

Monsieur le recteur, Monsieur Jean, Monsieur Généreux, Monsieur Simard, Messieurs les maires, à vous tous gens de la région.

La première chose évidemment, il y aura à féliciter les deux initiateurs de cette réflexion utile, très bonne initiative qui a pris naissance il y a plusieurs mois, presque un an même je pense et que, j'en suis convaincu, qui va donner de bons résultats et par votre présence vous démontrez l'utilité mais en même temps vous portez les fruits de cette réflexion. Je parle souvent de cette maturité collective que nous avons dans la région, de voir, de constatez mais aussi de prévoir notre développement et votre présence aujourd'hui et de tous les coins de la région démontrer cette maturité collective que nous avons.

Alors, pour remplir les cinq minutes, j'ai pensé pour enrichir ma et votre réflexion, y aller de cinq affirmations qui, je vous dirais, sont des éléments qui permettent, je pense, d'établir les solutions utiles pour la relance de la région due aux événements, plus particulièrement la dernière année il faut le dire, mais même le défi que nous avons depuis les vingt dernières années.

La première vérité, on possède tout le capital humain pour se développer dans la région, je pense que c'est nécessaire de le dire. Monsieur le recteur parlait de cette chance que nous avons d'avoir des centres de formation adéquats que ce soit l'Université, les cégeps, les commissions scolaires mais aussi maintenant des centres de recherche partout sur le territoire plus particulièrement évidemment associés à l'Université. Souvent, ces centres de recherche sont partis d'initiatives très personnelles et maintenant permettent de dire sans le moindre doute que nous avons plusieurs centres d'expertise qui nous permettent vraiment de constater qu'à l'échelle québécoise nous avons cette capacité au niveau du savoir, je peux ajouter à cela l'hôpital régional.

La deuxième affirmation que je vous dirais c'est que le développement régional se fait à géométrie variable ce qui veut dire que, le meilleur exemple c'est le premier : oui, nous avons ce capital humain, ces centres de formation qui permettent d'avoir des gens, que ce soit au niveau de la formation ou de la recherche, qui nous permettent justement d'entrevoir des solutions particulières pour la région ce qui n'est pas vrai pour d'autres régions. Je regarde la Gaspésie qui parfois a un déficit à ce niveau-là. C'est important de démontrer que le développement régional est quelque chose de particulier à chacune des régions. Le discours, je vous dirais parfois dans le gouvernement, a été de voir ce développement d'une façon unique et il n'est pas unique. Il a sa teinte, sa couleur, sa particularité à chacune des régions. Ici, nous avons cette faculté en même temps de nous réunir, de discuter et d'établir des consensus de développement. Et ça c'est une autre des particularités d'où l'importance de voir ce développement régional à géométrie variable.

L'autre affirmation c'est que s'il n'est rien fait dans la région en terme de développement depuis vingt ans vous comprendrez que cette affirmation est totalement fausse. Le recteur parlait de 1992. Bien qu'étant plus jeune, je vous parlerai de 1984. J'ai eu le temps de regarder, de lire, de voir les constats qui ont été fait lors du grand sommet de 1984. Les constats étaient les bons. J'ai lu encore que la grande entreprise n'allait plus créer d'emplois, qu'elle allait maintenir et même diminuer, qu'Alcan n'allait pas se lancer dans la transformation ce qui a mené la région a imaginé elle-même son développement à partir de ces constats ce qui nous a permis de voir émerger de belles initiatives que ce soit au niveau des centres de recherche, le CQRDA, et même au niveau d'entreprises. STAS est un produit, est vraiment un élément qui est sorti de ce rendez-vous de 1984.

Autre affirmation, la région peut se développer sans l'État. Je dis au contraire, nous devons faire valoir notre voix mais aussi cibler les moyens d'actions que nous souhaitons pour avoir cet appui nécessaire que doit apporter l'État du

Québec mais tous les paliers de gouvernement au développement de notre région.

La dernière affirmation que je pense est nécessaire et elle est, je pense, l'illustration des gens que nous avons ici, c'est celle que le développement de la ville est lié au développement de la région et vice versas. Alors, oui effectivement la ville fait partie d'un ensemble et qu'elle soit le navire amiral, qu'elle mène, qu'elle soit une part importante du développement soit mais elle doit tenir compte de l'ensemble des composantes de la région et ce développement doit se faire et s'articuler autour de l'ensemble des intervenants de la région.

Je vous félicite encore. Je remercie Monsieur Proulx de m'avoir invité et je souhaite encore une fois que l'exercice qui se produit aujourd'hui va porter les mêmes fruits, va avoir les mêmes résultats, des résultats porteurs, que les exercices précédents, celui de 1992 et celui de 1984. Alors bonne réflexion à vous tous et à vous toutes.